

le débat

Des bourses pour aider certains parcours ciblés

Depuis deux ans, la Fondation Poitiers Université a alloué une soixantaine de bourses d'études. C'était le thème des 16^{es} Rencontres de la Fondation.



Un chiffre suffit à rappeler une amère réalité : en 2007, l'université de Poitiers comptait dans ses rangs 31% d'étudiants boursiers ; quatre ans plus tard, le pourcentage atteint 35% et dépasse la moyenne nationale...

« C'est le signe que la situation étudiante a tendance à se dégrader et qu'il nous faut apporter des bourses d'études plus ciblées », souligne Bernard Chauveau, le délégué général de la Fondation Poitiers Université.

Depuis deux ans, une soixantaine d'étudiants ont ainsi bénéficié de ces bourses d'étude allouées par la fondation. Des bourses qui viennent généralement en complément des bourses versées par le Crous. « On a aidé une trentaine d'étudiants du DU Passerelle Asie, vingt étudiants haïtiens et quatre ou cinq doctorants en mobilité in-



En 2011, l'université de Poitiers a accueilli une vingtaine d'étudiants haïtiens. La Fondation leur a offert des bourses.

(Photo d'archives NR)

ternationale, détaille Bernard Chauveau. Mais 19 autres dossiers de doctorants sont en cours d'examen. On devrait donc atteindre un total de cent étudiants aidés à fin 2012. »

Le dernier chantier auquel s'est attelé le groupe de travail « soutien à l'étudiant » de la fondation est la mise en place de bourses pour « parcours ciblés ». En clair, il s'agit de donner un coup de pouce à des étu-

dians s'engageant dans des filières où il est difficile de recruter (comme l'industrie, par exemple) ou pour des formations souffrant d'un déficit d'attractivité (certaines formations scientifiques, notamment).

3.000 euros par an

« Les entreprises industrielles ont des difficultés à recruter à tous niveaux, confirme Jean-François Lherm, chargé de mission au

Medef 86. On doit travailler tous ensemble sur la réelle image de ce qu'est l'industrie aujourd'hui. Le secteur a besoin d'hommes et femmes à fort potentiel technique et à fort potentiel d'évolution. On a toujours besoin de bras, mais avec des têtes qui fonctionnent bien. »

D'où l'idée d'assortir ces bourses ciblées (d'un montant maximum de 3.000 € par an) d'un dispositif de parrainage. « Il s'agit d'un cadre souple, avec un accueil en entreprise par un référent, précise Bernard Chauveau. Ces discussions pourront éventuellement déboucher sur des projets tutorés, des stages, voire des embauches, mais pas obligatoirement. »

Un projet qui a séduit la société Sorégies : « L'idée de notre participation à cette bourse est d'aider à la mobilité d'un jeune qui serait éloigné des pôles universitaires, conclut Virginie Lorentz, directrice de la communication du fournisseur d'électricité. On veut montrer que, pour nous, la ruralité n'est pas un handicap mais a aussi du sens. »

Laurent Favreuil

repères

50 à 80 bourses

Les modalités d'inscription pour la délivrance des bourses ciblées de la Fondation Poitiers Université sont en cours de finalisation. « On est à la phase de détermination des formations sur lesquelles on ouvrira les bourses, précise le délégué général, Bernard Chauveau. On communiquera prochainement sur notre site internet (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) pour les procédures de soumission. » La commission statuera pour la rentrée de septembre 2012 et devrait attribuer de 50 à 80 bourses.

internet



Une vidéo à retrouver en ligne

Comme pour chacune des Rencontres de la Fondation (dont les comptes rendus paraissent une fois par mois, depuis le mois de mai 2010, dans La Nouvelle République), le service commun informatique et multimédia de l'université, baptisé « i-médias », a réalisé un film en amont de ce débat. Cette vidéo a été conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur les sites Internet de La Nouvelle République : www.lanouvellerepublique.fr (rubrique « dossiers d'actualité ») et www.poitiers.maville.com

smartphones

Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de « lire » le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable équipé d'un appareil photo et du logiciel adéquat (type Mobiletag, QRcode ou Flashcode).



Ce flashcode peut être lu via l'application gratuite « Mobiletag ».

les intervenants

Virginie Lorentz



Directrice de la communication de Sorégies depuis quelques mois, Virginie Lorentz est tout particulièrement sensible à la question des aides à l'étudiant et des parcours atypiques puisqu'elle-même a suivi une formation en alternance. « Sorégies est un acteur économique important dans la Vienne, nous avons donc le devoir d'accompagner les jeunes et d'être attentif aux évolutions, explique la jeune femme. Nous anticipons le plus en amont possible pour couvrir nos besoins croissants en personnel dans les secteurs du génie électrique, des réseaux et des transmissions de données. »

Jean-François Lherm

Chargé de mission industrie au Medef de la Vienne et l'UIMM 86, Jean-François Lherm voit d'un bon œil le dispositif de bourses ciblées mis en place par la Fondation Poitiers Université : « Tout outil permettant à des jeunes ayant des capacités d'aller au bout de leur rêve et de leur formation est positif. Il y a encore peu de femmes candidates pour nos métiers de l'industrie. C'est dommage, elles contribueraient à l'équilibre de nos entreprises. La pénibilité de nos métiers a été réduite, mais il faut le faire savoir. » Le Medef 86 a aussi mis en place des parrainages de six mois. « On en est à 120 depuis 2007 et 80% des jeunes trouvent un emploi à l'issue de ce parrainage. »



Françoise Lambert



Vice-présidente de l'université chargée des formations et de la vie étudiante, Françoise Lambert se dit particulièrement intéressée par un dispositif qui pourrait améliorer l'attractivité des filières scientifiques : « Les bourses ciblées participent à la mobilisation des acteurs de l'université sur ces questions. Ces bourses représentent certes des aides financières, mais elles permettront surtout de créer des liens entre entreprises et étudiants. Et c'est comme ça que l'image que les jeunes ont des métiers de l'industrie, par exemple, évoluera et qu'ils s'engageront plus facilement dans des filières scientifiques et techniques. »

Sylvie Pautrot

Assesseur du directeur de l'UFR de sciences fondamentales appliquées (SFA), Sylvie Pautrot est sur la même longueur d'ondes que Françoise Lambert : « Les sciences, ça ne fait pas rêver : on pense qu'il faut travailler plus que dans d'autres filières... Comme s'il ne fallait pas travailler ailleurs ! Or, les sciences, ça peut être aussi ludique. C'est ce qu'on essaie de montrer dans les salons spécialisés dans la formation et l'orientation ou lors de nos interventions devant des collégiens et lycéens. La saison des salons va bientôt débiter : je me ferai une joie de faire la promotion de ces bourses ciblées. Tout le monde a à y gagner ! »

